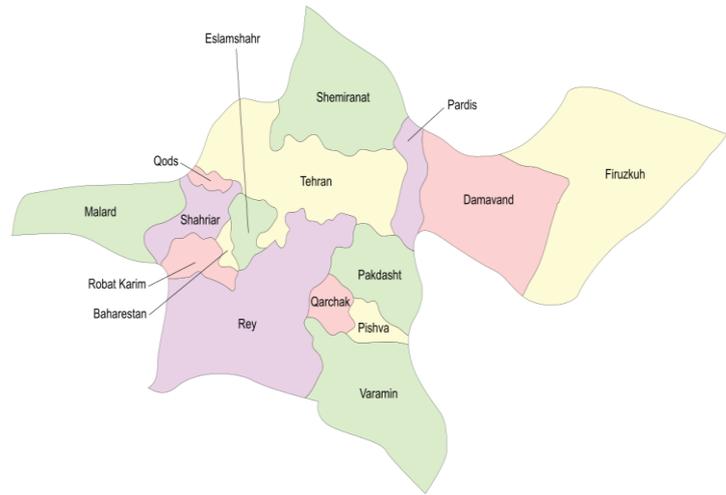




LA PROVINCE DE TEHERAN

Mai 2019

© DG Trésor



Présentation générale

La province de Téhéran, centre politique et économique de l'Iran

Population (2016) :
13 267 367 habitants
(16,6 % de la population nationale)

Superficie : **12 981 km²**

Au Nord de l'Iran, localisée au pied du massif de l'Alborz dont le mont Damavand culmine à 5 671 mètres, la province de Téhéran inclut la capitale iranienne et ses périphéries, à travers une organisation administrative en 16 districts. Capitale à la topographie contrastée, l'altitude des quartiers de Téhéran, entre 1100 et 1700 mètres au-dessus du niveau de la mer, est bien souvent corrélée au capital économique et social des habitants¹. La province bénéficie d'un climat continental caractérisé par quatre saisons bien distinctes et par un été long et chaud. Devenue la capitale de l'Iran le 12 mars 1786 par une décision d'Agha Mohammad Khan, fondateur de la dynastie Qadjar, Téhéran est passée d'une cité d'une dizaine de milliers de résidents à une mégalopole comptant plus de 8,6 millions d'habitants. En parallèle de cette croissance démographique, le poids de la province de Téhéran dans l'économie iranienne a connu une progression continue depuis le 19^{ème} siècle.

Téhéran est le centre administratif et poumon économique du pays. Depuis fin novembre 2018, le maire de la ville est Pirouz Hanachi et depuis décembre 2018, le gouverneur de la province de Téhéran est Anoushirvan Mohseni-Bandpey (précédemment président de l'Organisation d'Etat pour la protection sociale). Plus de la moitié de la population de la province a moins de 35 ans. Téhéran reflète ainsi à merveille les mouvements qui traversent le pays, entre continuité et changements, traditions et modernité.

¹ Les quartiers les plus aisés sont localisés dans le nord de la ville, à proximité du massif montagneux.



Situation économique

A l'origine de plus d'un tiers des richesses créées en Iran, la province de Téhéran a pris un poids considérable dans l'économie du pays.

PIB réel (2015- 2016) :
69,5 Mds EUR (-0,3%)
Soit 23,7 % du PIB National

Composition du PIB :
Services : 77,8%
Industrie : 20,5%
Agriculture : 1,7%

PIB/habitant/an (2015 -2016) :
5 238 EUR

Répartition de la main d'œuvre (2017/2018) :
Industrie : 33,9%
Services : 65%
Agriculture : 1,1%

Chômage (2018/2019) :
12,4%

❖ Poids économique

La province de Téhéran a généré près de 23,7% du PIB national au cours de l'année civile iranienne 2015-2016 (derniers chiffres disponibles). Les principaux pourvoyeurs d'emplois de la province sont le secteur des services (65%) et de l'industrie (33,9%). L'économie de la province est assez diversifiée, avec la présence d'unités de production dans les secteurs de l'automobile, des produits chimiques et du matériel d'optique. Environ 400 sociétés sont cotées à la bourse de Téhéran (indice TEDPIX), principale bourse de valeurs du pays.

❖ Commerce extérieur

Téhéran capte la majeure partie des importations du pays. Au cours de l'année budgétaire 2017-2018, la province a importé pour près de 8,949 Mds USD, dont principalement des machines-outils (4,2 Mds USD), des produits chimiques (2,1 Mds USD), des produits d'artisanats (598,4 M USD) ainsi que des produits plastiques (266,4 M USD). Sur la même période, la province a exporté près de 2,431 Mds USD de marchandises, dont des produits miniers (502,9 M USD), des produits textiles (390,9 M USD) et des produits chimiques (300,7 M USD). Les principaux fournisseurs de la province étaient les Emirats arabes unis, la Chine, l'Allemagne, la Turquie et la France, tandis que les trois principaux clients de Téhéran étaient l'Irak, la Syrie et l'Afghanistan.

Aspects sectoriels

Malgré la prééminence des services, la province demeure une place forte des industries automobile, agroalimentaire et minière, et présente un potentiel important en nouvelles technologies

❖ Services

Le secteur des services a contribué à hauteur de 77,8% au PIB de la province, soit 54 Mds USD, au cours de l'année 2015-2016. Le secteur bancaire est particulièrement développé autour d'un réseau de 4 105 agences. La première banque commerciale de Téhéran est la Bank Melli, qui dispose de la majorité des distributeurs automatiques de billets de la ville.

Situé à 20 km de Téhéran, le Pardis Technology Park (PTP) accueille une centaine d'entreprises innovantes ainsi que les départements de R&D de grandes entreprises iraniennes. Le PTP héberge notamment le data center du fournisseur privé d'accès à Internet Pars Online. La municipalité de Téhéran a signé en avril 2018 un accord de coopération avec China Electronics Technology Group Corporation (CETC) visant à développer le modèle de Smart City.

Avec un taux de pénétration d'Internet estimé à 120 %, Téhéran est une place propice à l'émergence de start-ups du digital, à l'instar de Digikala (équivalent d'Amazon, leader iranien du e-commerce, valorisé à plus de 500 M EUR), Café Bazaar (plateforme proposant des applications développées localement ; plus de 40 M d'utilisateurs), Snapp et Tap30 (équivalents d'Uber), Toman (mobile banking), ou encore Snappfood et Maman Paz (livraison de repas).



❖ Industries et mines

La province de Téhéran a attiré une base industrielle diversifiée (agroalimentaire, automobile, etc.) attirée par le potentiel de consommation offert par la capitale. Toutefois, le surenchérissement des terrains a contraint de nombreuses industries à s'installer ou se relocaliser dans de nouveaux pôles industriels (Karaj, Qazvin) des provinces voisines. En 2015 / 2016, près de 1 885 établissements industriels étaient enregistrés dans la province de Téhéran : 1 096 établissements de taille réduite (de 10 à 49 salariés selon nomenclature iranienne), 341 établissements de taille intermédiaire (50 à 99 salariés) et 448 grands établissements (plus de 100 salariés), soit respectivement 8,3%, 16,7% et 18,1% des établissements du pays par catégorie².

La province est l'un des principaux pôles de production automobile du pays avec la présence du site d'Iran Khodro. Au cours de l'année civile iranienne 2018-2019, 196 230 sorties d'usines ont été recensées sur ce site de production, contre 354 967 en 2017-2018, soit une baisse de 44,7% en glissement annuel, du fait de l'impact des sanctions américaines visant ce secteur dès août 2018.

En matière de pétrochimie, la raffinerie de Téhéran (détenue par la National Iranian Oil Company) est en activité depuis 1969. D'une capacité de production de 250 000 barils par jour, elle produit du GPL, de l'essence, du kérosène, de l'asphalte et du mazout.

En 2016/2017, 92 mines étaient en activité dans la province de Téhéran, dont 42 dédiées à l'extraction de sable. La production minière de la province était estimée à 26,225 M de tonnes, pour une valeur de 2 069 582 MIRR (44 M EUR au taux de change officiel). La production issue de l'extraction de sable représentait une part importante de l'activité, avec une production estimée à 16,117 M de tonnes, pour une valeur de 966 204 MIRRR (20,5 M EUR au taux de change officiel).

❖ Agriculture

Part congrue de la contribution au PIB dans une province où l'espace urbain est prépondérant, le reste de la province de Téhéran n'en demeure pas moins assez rurale, produisant 5,4 M de tonnes de produits issus de l'agriculture et de l'élevage dont 1,4 M T de maïs, 288 624 T de pommes, 244 388 T de blé, 148 000 T d'orge, 1 M T de lait, 165 208 T de viande rouge et 69 502 T de poulet (chiffres pour l'année 2017/2018).

❖ Tourisme et culture

Point de passage obligé pour la plupart des touristes étrangers, en raison de la présence de l'aéroport international Imam Khomeiny (IKA), la capitale possède par ailleurs des sites incontournables (Palais du Golestan, Grand Bazar, plusieurs musées nationaux, palais de la dynastie Pahlavi).

Depuis la fondation de Dar ol-Fonoun en 1851, première institution iranienne d'enseignement supérieur, Téhéran est devenu le centre universitaire du pays. La province accueille près de 776 000 étudiants, au sein de 50 universités, dont la Shahid Beheshti University, l'Amir Kabir University ou encore l'Université de Téhéran, première université en nombre d'étudiants (55 000). Disposant de 162

² Les données disponibles ne permettent pas de classement selon la nomenclature européenne.



hôpitaux, de nombreux centres de soins, la plupart équipés de matériels modernes, Téhéran est le centre médical de l'Iran. Centre culturel, Téhéran compte 26 musées, parmi les plus visités à l'instar du Musée national d'Iran, du Musée d'art contemporain et du Palais du Golestan. La ville dispose enfin de nombreuses galeries d'arts (Azad Art, Seyhoun, Aria Art, ...) et des plus grands théâtres du pays comme le Théâtre de la Ville (Theatr-e Shahr) ou encore les salles Roudaki et Vahdat.

❖ Infrastructures

Routes : le réseau est caractérisé par 2 909 km de routes, dont plus de 665 km d'autoroutes et de voies rapides. Bien qu'ayant bénéficié d'un développement soutenu, en parallèle de la croissance urbaine, les principaux axes de circulation sont bien souvent surchargés, exigeant de nouveaux investissements.

Aéroports : la province de Téhéran dispose de deux aéroports : l'aéroport de Mehrabad, dédié principalement aux vols domestiques, et l'aéroport international de Téhéran (IKA). Le premier dispose d'un terminal destiné aux voyageurs effectuant le « haj » (pèlerinage), utilisé à des fins de délestage des flux de l'aéroport IKA. Les capacités de l'aéroport de Mehrabad sont saturées ; initialement conçu pour accueillir 14 millions de passagers, le nombre de voyageurs annuels s'élève à 17,5 millions par an.

L'aéroport international de Téhéran (IKA), qui représente à lui seul 56% du trafic international iranien, est également en surcapacité, avec 10 millions de passagers transportés par an. La construction en plusieurs phases d'un nouveau terminal d'une capacité de 20 millions de passagers est à l'étude, menée par la société publique *Iranian Airports Holding Company (IAHC)*. Dans le cadre de ce projet estimé à 2,5 milliards de dollars, le terminal actuel serait transformé en terminal domestique, venant s'ajouter aux capacités de l'aéroport de Mehrabad. A l'instar d'autres programmes de développement ou de modernisation des plateformes de province (Qeshm, Machhad, Ahwaz, etc.), ce projet se heurte néanmoins à des difficultés de financement, amplifiées par la réimposition des sanctions secondaires américaines.

Transports urbains : mis en service en février 2000, ne comptant alors qu'une seule ligne, le métro de Téhéran s'est progressivement étendu. 5 lignes sont aujourd'hui en fonctionnement, grâce à un réseau de 82 stations, dont le tracé est évalué à 134 km. Les lignes 6 et 7 sont actuellement à l'ouvrage. Dans le cadre de ce plan d'investissement évalué à 10 Mds USD, sept nouvelles stations à l'Est de Téhéran, sur la ligne 7, devraient ouvrir à la mi-septembre 2019. A terme, l'objectif affiché par les autorités est de permettre d'assurer le transport quotidien de 9 millions de passagers, contre 3 millions aujourd'hui. En outre, la priorité semble aller à l'amélioration des liaisons entre Téhéran et sa banlieue (1,5 million de voyageurs/jour) avec des ambitions de « RER » à la française.

Transports ferroviaires : construite en 1930, la gare de Téhéran dessert les principales villes du pays. La principale ligne ferroviaire du pays relie Téhéran à Bandar Abbas. En 2016/2017, la province disposait de 1 029 km de voies ferrées, le nombre de passagers ferroviaires enregistré au cours de la même année était de 6,9 M et 1,9 M T de marchandises avaient été acheminées par voies ferrées.



Les travaux de construction d'une ligne à grande vitesse Téhéran-Qom-Ispahan (250 km/h sur 430 km) ont commencé en 2015. Si le plan initial avait pour ambition une mise en service à l'horizon 2021, celle-ci devrait être retardée, étant donné les difficultés d'accès à certains équipements avec la réimposition des sanctions secondaires américaines. Enfin, avec l'aide d'entreprises de conseil françaises, les autorités ont lancé des études préliminaires pour la construction d'une nouvelle gare souterraine multimodale à Téhéran.

Enjeux et défis**Croissance urbaine, risque sismique, pollution et affaissement : Téhéran fait face à de nombreux défis****❖ Le défi de la croissance démographique**

Si le pays avait déjà observé une forte croissance démographique au moment de l'avènement la Révolution islamique en 1979, celle-ci s'est accélérée au cours des années 1980. Au phénomène général d'essor de la natalité, s'est ajouté un exode rural significatif : entre 1976 et 1982, Téhéran a vu l'afflux de près de 3 millions de nouveaux habitants, dont un grand nombre de déplacés de la zone irano-irakienne, alors en proie à la guerre. Plus récemment, entre 2012 et 2017, la population de la ville de Téhéran aurait augmenté de plus de 1 million d'habitant, d'après le ministère des Routes et du Développement urbain qui attribue 88 % de cette augmentation aux migrations internes.

❖ Téhéran fait face à de nombreux enjeux environnementaux

D'après l'association *Iran Urban Economics Scientific Association*, la capitale iranienne ne serait en mesure d'offrir des conditions de vie décentes qu'à 2,3 M d'habitants, sur les 8 M actuels. En 2018, Téhéran était la 7^{ème} ville la plus polluée au monde selon l'OMS, ses écoles étant régulièrement fermées pour cause de pollution. La présence d'un grand nombre de véhicules à moteurs de faible facture et de certaines infrastructures vétustes génère une pollution très élevée, qui serait la cause de 20 000 décès par an dans la capitale, selon Alireza Raeisi, Ministre adjoint de la Santé. Cette situation est accentuée par le positionnement des massifs montagneux autour de la ville, à l'origine du phénomène d'inversion thermique, selon lequel l'air froid en altitude bloque l'air chaud et pollué au-dessus de la ville. Pour tenter de répondre à cet enjeu de santé publique, la municipalité de Téhéran a mis en œuvre une politique de circulation alternée dans le centre-ville et a décidé de la fermeture de plusieurs usines très polluantes ainsi que de l'interdiction des camions et des bus les plus anciens.

Malgré les barrages construits aux alentours, la capitale n'échappe pas au stress hydrique général qui touche le pays. Cela tient aussi à une course à l'urbanisation non contrôlée, avivée par les gains, y compris en taxes. Près de 4 000 ha d'espaces verts auraient disparu, notamment du fait de la mise en œuvre de la loi « Garden Tower », qui autorise la construction d'immeubles sur les jardins publics.

Enfin, la capitale iranienne est victime d'un phénomène grave d'enfoncement de terrain, marqué par l'affaissement de certaines zones pouvant aller jusqu'à 25cm par an. Les causes de ce phénomène sont multiples, dont la construction de nombreuses tours et le pompage excessif des eaux souterraines.



Tandis que le réseau routier de la ville semble saturé, observable à la congestion routière, les **transports en commun** (métro, bus), demeurent insuffisants. La municipalité de Téhéran estime le nombre de voyages quotidiens effectués par des véhicules à moteurs dans la ville (hors motos) à 19 millions. Si des travaux d'extension du métro sont en cours, d'autres projets de modernisation des infrastructures ont dû être avortés face aux difficultés de financement suite à la réimposition des sanctions secondaires américaines.

La pression immobilière à Téhéran se manifeste par une forte inflation dans le secteur, alimentée par la spéculation et le nombre important de logements laissés vacants. Selon la Banque Centrale d'Iran, le prix moyen de l'immobilier à Téhéran a atteint 112,7 MIRR/m² à la fin du mois de mars 2019, ce qui représente une augmentation de 103,9 % en glissement annuel. Au cours du même mois, le nombre de transactions s'est établi à environ 3 400 unités résidentielles, soit un déclin de 32,2 % en glissement annuel. En parallèle de la hausse des prix de l'immobilier, les loyers auraient augmenté de façon significative, amenant les populations les plus modestes à devoir quitter Téhéran, principalement pour les villes de Karaj³, Pakdasht et Andisheh.

Relations bilatérales

Téhéran concentre l'essentiel des centres de décision des entreprises françaises présentes en Iran

Le poids économique de la province de Téhéran, d'une part, et la concentration des pouvoirs de décision dans la capitale (dans un pays très centralisé), d'autre part, poussent quasiment toutes les entreprises étrangères à établir leur siège social à Téhéran. Les entreprises françaises n'échappent pas à la règle et les quelques implantations dans d'autres provinces sont plutôt le fait de choix stratégiques liés à des choix industriels. Le nombre de sièges sociaux français établis à Téhéran a rapidement dépassé la trentaine en 2017, à la faveur de la signature de l'accord de Vienne. Un an après la sortie des États-Unis de l'accord, ce nombre a toutefois sensiblement reculé pour retrouver quasiment le point bas (moins d'une quinzaine), observé en 2011 lors de la précédente période de sanctions renforcées.

Copyright :

Tous droits de reproduction réservés, sauf autorisation expresse du Service Économique de Téhéran.

Clause de non-responsabilité :

Le Service Économique s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour, et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui seront signalées. Toutefois, il ne peut en aucun cas être tenu responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication.

Auteur : Service Économique de Téhéran

Ambassade de France en Iran

64 Avenue Neauphle-le-Château 11348 Teheran-Iran

Délivré par : Clément Bonnet, David Abdelkader-Corrihons

Validé par : Sébastien Andrieux

Version de mai 2019

Sources : Chambre de commerce des mines et de l'industrie de Téhéran, centre d'investissements de la province de Téhéran, centre de statistiques, agences de presse et sources ouvertes

³ 53 000 personnes auraient migré de Téhéran vers Karaj – une ville située à l'ouest de Téhéran – au cours des 5 derniers mois.



Province de Téhéran – Mars 2019 © DG Trésor

Macro-Economie d'Iran
Centre des Statistiques d'Iran

Province	Capitale	Population (2016/2017)	Superficie Km ²	Taux d'Inflation avril 2019 en g.a.	Taux de Chômage	Produit Intérieur Brut (2015/2016) publication : mars 2018	
					3ème trimestre 2018/2019	Mds USD Taux officiel	Part du PIB Total %
Iran	Téhéran	79 926 270	1 648 195	51,40%	11,7	293,196	100,00
Azerbaïdjan Est	Tabriz	3 909 652	45 650	58,60%	11,0	9,615	3,28
Azerbaïdjan Ouest	Oroumiyeh	3 265 219	37 411	51,50%	13,6	6,071	2,07
Ardébil	Ardébil	1 270 420	17 800	51,40%	8,7	3,046	1,04
Ispahan	Ispahan	5 120 850	107 029	45,20%	14,1	16,734	5,71
Alborz	Karaj	2 712 400	5 833	46,90%	15,8	9,813	3,35
Ilam	Ilam	580 158	20 133	58,80%	10,6	1,979	0,67
Bouchehr	Bouchehr	1 163 400	22 743	62,60%	10,8	12,534	4,27
Téhéran	Téhéran	13 267 637	12 981	50,40%	12,4	69,548	23,72
Tchahr-Mahal & Bakhtiary	Shahr Kord	947 763	16 332	59,70%	17,0	2,071	0,71
Khorasan du Sud	Birdjand	768 898	151 193	62,00%	8,2	1,608	0,55
Khorasan Razavi	Machhad	6 434 501	118 854	51,80%	9,0	15,707	5,36
Khorasan du Nord	Bodjnourd	863 092	28 434	62,00%	10,7	1,665	0,57
Khûzetân	Ahwaz	4 710 509	64 055	55,40%	14,7	41,922	14,30
Zandjan	Zandjan	1 057 461	21 773	51,20%	7,5	3,290	1,12
Semnân	Semnân	702 360	97 491	50,70%	6,6	2,560	0,87
Sistan & Baloutchistan	Zahedan	2 775 014	180 726	61,00%	15,5	3,880	1,32
Fars	Chiraz	4 851 274	122 608	45,70%	8,7	14,025	4,78
Qazvin	Qazvin	1 273 761	15 567	54,20%	11,1	4,990	1,70
Qom	Qom	1 292 283	11 526	43,20%	11,4	3,294	1,12
Kurdistan	Sanandadj	1 603 011	29 137	63,40%	14,5	2,770	0,94
Kerman	Kermân	3 164 718	181 785	47,90%	10,3	8,539	2,91
Kermanchâh	Kermanchâh	1 952 434	24 998	48,50%	18,2	4,770	1,63
Kohguilouyeh & Bouyer-Ahmad	Yassoudj	713 052	15 504	60,00%	12,7	3,503	1,19
Golestân	Gorgan	1 868 819	20 367	53,40%	10,7	3,513	1,20
Guilan	Racht	2 530 969	14 042	49,90%	11,3	6,395	2,18
Lorestân	Khorram Abad	1 760 649	28 294	57,70%	12,8	3,447	1,18
Mâzandarân	Sâri	3 283 582	23 842	51,50%	8,8	9,921	3,38
Markazi	Arâk	1 429 475	29 127	55,90%	6,9	6,457	2,20
Hormozgân	Bandar Abbas	1 776 415	70 697	45,50%	10,0	6,066	2,07
Hamadan	Hamadan	1 738 234	19 368	51,10%	7,3	3,943	1,34
Yazd	Yazd	1 138 533	73 477	53,40%	12,9	5,259	1,79